

La Jazzette

105

Festival de jazz « Sim Copans » du 15 au 21 juillet 2013

21h

Ce soir au cinéma
Le ParisJazzmix in New-York
Un film de Olivier Taïeb

C'est reparti comme en **13**



La Jazzette change de costume



Le mercredi 15 juillet 1998 naissait Ça jasse à Souillac avec en exergue « Tout nouveau, tout beau, le quotidien officiel du festival de jazz de Souillac va désormais accompagner vos croissants... ».

Il devint La Jazzette en 1999 ; cette dernière prit ses aises en 2005, grandit et passa du format A4 à l'A3. Et elle continua à accompagner vos croissants et vos apéritifs, fidèle.

Puis, elle eut envie de changer de tête, d'oreilles, de pied (de page) et la voici dans son nouveau costume. Un titre taillé au feutre, le ventre plein de photos, les poches débordantes de caractères, voilà une tenue de gala, en noir et blanc. Elle a en feston (au verso) le programme jour par jour du festival ; des images brodées de textes illustrent l'actualité.

Avec son nouveau costume, La Jazzette est toujours le quotidien du festival de jazz, concocté chaque nuit par des bénévoles.

Perlée de croquis, bonne humeur à la boutonnière, elle paraît chaque matin, à votre disposition à l'OTSI, à la maison de la presse et à l'entrée des espaces concerts.



La recette de Mister Chef

Vous prenez environ 60 bénévoles « tous à(u) point »,
Vous prenez bon poids de 150 partenaires publics comme privés,

Vous prenez plus de 40 musiciens triés sur le volet : anglais, allemand, cubains, malien et français,

Vous prenez 3 artistes plasticiennes choisies avec soin : néerlandaise, allemande et française,

Vous ne lésinez pas sur les spectateurs, minimum 8000,

Vous mixez le tout pendant 7 jours, vous n'hésitez pas à marier les saveurs,

Vous servez Jazz Hot !

Et vous aurez 5 belles soirées concert et plein d'amuse-bouches : film, randonnée, heure d'orgue, pique-nique, repas, expositions, after, animations de rues ... à consommer sans modération.

Régalez-vous autant que nous avons pris plaisir à vous préparer cette 38^e édition.

Robert Peyrillou

La pianiste •

Place Sim Copans • 11h

La pianiste Ulrike Hausmann s'associera à la plasticienne Patricia Prunier pour une performance unique. Depuis l'enfance, Ulrike Hausmann vit dans un univers de jazz. Son père, le pianiste Gert Hausmann, a dirigé pendant trente ans un des plus anciens orchestres de Dixieland d'Allemagne, le « Elb Meadow Ramblers ». Enfant, elle apprit à jouer du piano classique ce qui lui donna une base solide. En 1982, ce fut la révélation : elle entendit à Hambourg, alors en RDA, un concert de Vince Weber, pianiste et chanteur de boogie et de blues. À partir de ce moment-là, son choix était fait : Ulrike Hausmann s'entraîna avec acharnement au piano boogie, ne ratant aucune occasion de frapper les touches d'un clavier. En 1989, elle respira pour la première fois l'air de la scène avec le Jazz Quintet de Dresde. Puis ce fut la semaine exaltante de l'ouverture des frontières et la pianiste partit jouer à Thüringen. Elle prit des cours à Dresde puis à Führt et commença les tournées de concerts. Ulrike Hausmann joua au festival international de Dixieland de Dresde, aux festivités de l'Elbe, à « L'été boogie woogie de Dresde » et plus encore à la légendaire Fabrik de Hambourg. Par son répertoire, interprété avec sensibilité et énergie et constitué d'airs connus, elle appartient à la grande famille de musiciens boogie qui perpétuent « une merveilleuse musique. »



À VENIR

Lundi 15 juillet

11h30 * Place Sim Copans * Performance avec Ulrike Hausmann et Patricia Prunier
21 h * Cinéma Le Paris * Jazzmix (film)

Mardi 16 juillet

20h30 * Grottes de Lacave
Le Trio d'en bas (réservation obligatoire)

Mercredi 17 juillet

18h * Place Pierre Betz
Marché des producteurs de pays - Repas
Concerts avec Ad Hoc et Bluemary Swing

Jeudi 18 juillet

21h15 * Place Pierre Betz
Daniel Humair « Sweet & Sour » Quartet

Vendredi 19 juillet

21h15 * Place Pierre Betz
Renaud Garcia-Fons « Solo »
Michel Portal / Vincent Peirani Duo

Samedi 20 juillet

21h15 * Place Pierre Betz
Roberto Fonseca « Yo »

Dimanche 21 juillet

12h30 * Lamothe-Timbergue * Pique-Nique
Jazz avec Bluemary Swing
14h * Randonnée Jazz autour de Souillac avec
Happy Feet
18h * L'heure d'orgue avec Charles Balayer
invite Connexion Duo
21h15 * Place de l'église à Pinsac
Abdu Salim Sextet

Le sermon du boogie woogie

Pour chacun d'entre nous le terme boogie woogie évoque des séances au piano, rythmées et un peu répétitives. D'où vient ce nom qui ressemble à une onomatopée ? Sans doute par une analogie ferroviaire. Analogie sonore avec le bruit des roues du train sur les rails et clin d'œil au vocabulaire puisque les essieux sont reliés par un « boogie » supportant le wagon. Le nom a été définitivement adopté après l'enregistrement de Pinetop's Boogie Woogie en 1928 par Clarence « Pinetop ». Qu'est-ce qui caractérise le boogie woogie ? Il se joue au piano, la main gauche jouant des figures de basses mouvantes, sur un rythme puissant et régulier. La main droite improvise alors de petites phrases mélodiques très courtes, répétées longuement.



Cette musique a été créée par des pianistes de blues qui devaient « tout » faire sans accompagnateur. Il y a donc dans le boogie woogie un peu de batterie (de la main gauche), un peu de contrebasse (les basses de la main gauche), un peu de mélodie donnée par la main droite. Cette manière de jouer le blues, contrairement à de nombreuses formes de jazz, n'est pas née à La Nouvelle Orléans mais dans la ville des gangs, à Chicago. Le boogie woogie devint vite très populaire et de très grands musiciens se l'approprièrent comme Albert Ammons, Pete Johnson, Sammy Price ou Memphis Slim. Le principe fut utilisé par de grands jazzmen : Fats Domino et Ray Charles, Lionel Hampton, Glenn Miller, Count Basie, Earl Hines, Art Tatum. Aujourd'hui, on reconnaît le rythme du boogie woogie dans des morceaux de pop music et de country. L'improvisation est indispensable et actuellement de nombreux pianistes passionnés contribuent à perpétuer une musique tonique au rythme si caractéristique.

Expo Sim Copans



Rue de la Halle, les vitrines de la bibliothèque de Souillac abritent l'exposition « Sim Copans et les musiciens de jazz français ». Puisque cette année le festival met à l'honneur les musiciens français par sa programmation il nous a paru judicieux de montrer les documents du fonds Sim Copans sur le sujet. Homme de radio, de télévision, propagateur de jazz pendant toute la seconde moitié du 20^e siècle, Sim Copans a pris le parti d'une musique universelle. Passeur culturel, il a soutenu le jazz français lors de ses émissions de radio, de ses participations à l'académie du jazz, auprès des auditeurs comme des musiciens et par ses choix de programmation des premières éditions du festival de jazz. L'exposition, en 24 panneaux, présente des textes de Sim Copans, des photos d'époque et des documents du fonds du festival. Vous pourrez donc découvrir tous ces documents, réservés habituellement à la consultation de spécialistes. Et constater que, dans son histoire mouvementée, le jazz français a pu s'appuyer sur des passeurs de culture de la trempe de Sim Copans.

After Eight •

Cinéma Le Paris • 21h



Le film d'Olivier Taïeb, Jazzmix in New York, révèle l'incroyable inventivité de cette scène musicale. En effet, New York est une ville où se joue toutes les nuits, dans les clubs, un langage musical vivant. A l'origine, Olivier Taïeb avait capté l'intégralité des concerts de la première édition de Jazzmix, un festival itinérant. Puis, lorsque ce projet fut nominé aux Grammy Awards, le producteur Amos Rosenberg lui demanda de réaliser un format pour une projection de lancement. Olivier Taïeb en a fait un long métrage de 90'. « Jazzmix est né comme ça. » Le film retrace huit concerts de huit groupes actuels de New York filmés dans huit clubs différents de jazz de Manhattan. Et avant tout, la musique est là : « Je ne cherche pas à faire de la mise en images mais une immersion dans le concert. » Les partis pris de tournage sont totalement dédiés aux concerts et le réalisateur tient à une grande précision de captation des images et au-delà : « Il faut aussi aller saisir la joie et le plaisir d'être sur scène pour les musiciens. Mon principe c'est d'être comme si le spectateur [du film] était dans la salle, dans le club. » Cependant, pour lui, le jazz à New York ne peut être prélevé, coupé de la ville et le film est également une promenade dans les quartiers des clubs de jazz, avec la musique et les couleurs d'une ville métissée, tourbillonnante et vive. L'Américain Sim Copans, dont le festival porte le nom, a insufflé le goût du passage culturel entre l'Amérique et la France. Ce soir, Jazzmix in New York transportera à Souillac l'enthousiasme new-yorkais pour le jazz vivant. Soyez du voyage ! Jazzmix in New York, 2011, documentaire français réalisé par Olivier Taïeb.



Ours

Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign
Rédaction : Céline Collette, Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Marc Pivaudran
Création graphique : Nicolas André, Barbara Govin

Contact

Association pour le Festival de Jazz de Souillac
BP 10016 - 46200 Souillac

Tel : 05 65 37 04 93

Email : souillacenjazz@gmail.com

Site web : www.souillacenjazz.fr

Blog : http://souillacenjazz.blogspot.com

Facebook : facebook.com/souillacenjazz

Billetterie :

www.weezevent.com/souillac-en-jazz-2013

Imprimerie Ayrolles 46200 SOUILLAC
ne pas jeter sur la voie publique - ne convient pas pour emballer le poisson